

Zeitschrift: Schweizer Theaterjahrbuch = Annuaire suisse du théâtre
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur
Band: 43 (1980)

Artikel: Travail théâtral populaire = Volkstheaterarbeit : La Pierre et l'Esprit, La Fête des Vignerons, La Fête du Blé - Fête du Pain, Terre Nouvelle
Autor: Apothéloz, Charles
Kapitel: 4: "Terre Nouvelle" (1979)
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

«Terre Nouvelle» (1979)

Entrepris en 1975 avec "La Pierre et l'Esprit" sur des bases pour moi nouvelles, mon travail de théâtre populaire allait trouver en 1979 l'occasion d'une première synthèse. Rendue possible par mes expériences de deux fêtes à grande figuration, cette synthèse que fut "Terre Nouvelle" était cependant directement issue du jeu dramatique et musical de 1975. Alors secrétaire de la Jeunesse protestante vaudoise, le pasteur Bernard Dumont avait été frappé du pouvoir mobilisateur de la création théâtrale auprès des groupes de jeunes gens. Ayant constaté leur totale inexpérience de la pratique dramatique, et la pénurie de gens capables de les guider tant sur le plan de la mise en scène, de la décoration et du jeu que sur celui de l'organisation et de la gestion, il nous avait demandé, à Nicolas Suba et à moi, de donner des cours de pédagogie théâtrale destinés à former de futurs animateurs dans ce domaine culturel très particulier. Répugnant à ce genre d'exercice (je n'avais, il est vrai, aucune expérience pédagogique!), je lui proposai d'envisager plutôt un nouveau spectacle, et de le concevoir de telle manière qu'il soit un moyen de formation pour ses responsables et pour les groupes de jeunes une nouvelle occasion de pratiquer le jeu théâtral. Il accepta d'enthousiasme et forma au début de 1976 une équipe

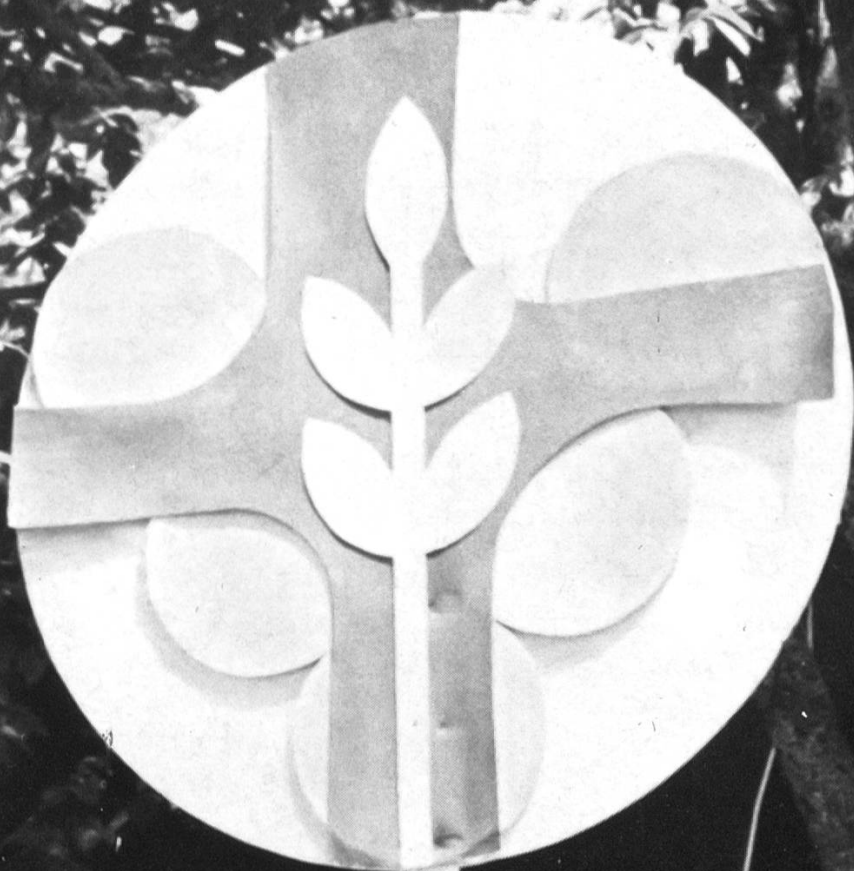
de réflexion chargée de la mise sur pied d'un projet. Elle était composée au départ, sous sa présidence, des pasteurs Philippe Zeissig et Bernard Reymond, de Marc-André Genevay, son secrétaire, graphiste de formation, et de moi-même. Se joignirent plus tard à nous les abbés Georges Juvet et Gilbert Vincent, ainsi que Daniel Reichel, l'homme de théâtre et musicien déjà cité. Entre temps j'avais été engagé à Vevey, et Suba était mort tragiquement dans un accident de vacances. Au rythme d'une séance mensuelle de travail, en septembre 77 les bases du projet étaient établies.

La définition du projet

Le spectacle aurait les objectifs principaux suivants: il aurait une vocation pédagogique et formatrice; destiné aussi à faire sortir les groupes de jeunesse paroissiaux de leur ghetto, il devrait les mettre en contact avec d'autres groupes; davantage, il devrait en faire les mobilisateurs de la population tout entière; oecuménique, il exprimerait un message chrétien, et compréhensible de tous.

Devant associer dans la réalisation le plus grand nombre possible de gens et rechercher l'audience la plus large, il aurait la forme d'une célébration dramatique et musicale requérant pour son interprétation des instrumentistes, des chanteurs, des comédiens, des mimes, des danseurs, des marionnettistes, et une très nombreuse figuration. Ses interprètes seraient tous bénévoles. Recherchant la participation du public, il l'intégrerait à l'action. Il serait gratuit.

Le symbole de Terre Nouvelle fut déposé dans les églises des 128 paroisses protestantes et catholiques vaudoises qui avaient participé à la célébration du Jeûne fédéral 1979.



Une célébration décentralisée

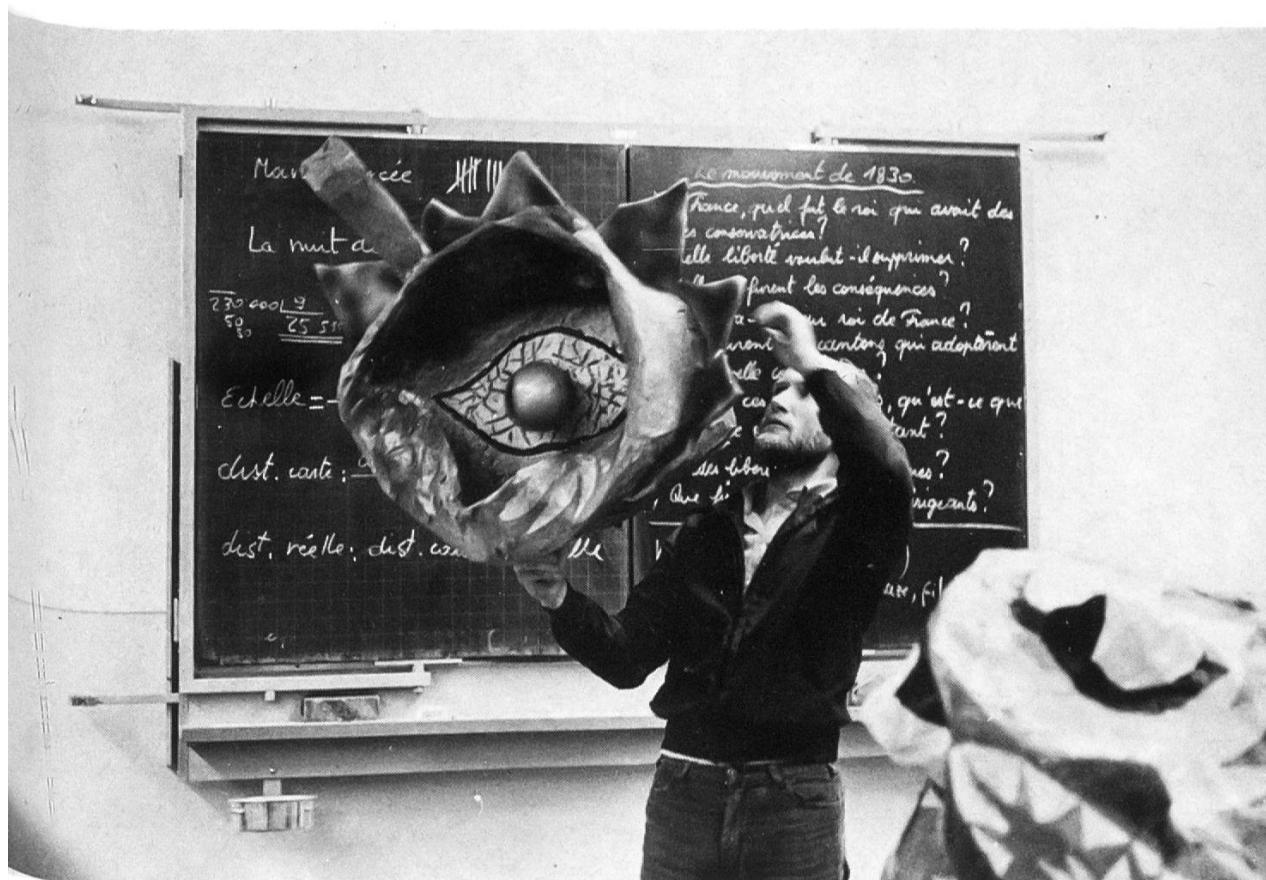
Ayant retenu qu'une célébration a une meilleure chance d'être populaire si elle est érigée sur un événement fondateur, l'option de la date du spectacle se réduisait au calendrier des fêtes chrétiennes. Le choix se porta finalement sur le Jeûne fédéral, qui pourrait peut-être retrouver ainsi le caractère de journée de méditation et d'action de grâce qu'il est de nos jours fort enclin à perdre. Sa vocation formatrice de la jeunesse et mobilisatrice de la population interdisait qu'on ne la représentât qu'à Lausanne ou qu'on la tournât dans le canton, mais au contraire exigeait qu'on pût la monter partout où la volonté s'en manifesterait. De manière à sortir aussi de leur ghetto les villages, les bourgades ou les quartiers de nos villes, on n'accorderait l'autorisation qu'aux promoteurs d'une célébration réunissant plusieurs paroisses ou plusieurs localités vaudoises. L'oeuvre qui serait représentée serait commune à toutes les célébrations. Nous verrons que sa thématique nous conduisit à ne la jouer qu'un seul jour. La mi-septembre étant généralement clémente dans le canton, les représentations auraient toutes lieu le même jour, à la même heure, et en plein air.

Des célébrations régionales et autonomes

Un principe fondamental fut adopté: chacune des troupes régionales serait autonome et se constituerait en association sans but lucratif distincte. Elle recevrait l'assistance de conseillers sur le plan artistique, technique et organisationnel, mais devrait trouver elle-même les moyens financiers de sa production, et s'autogérer. L'association-mère

lui fournirait sans frais l'oeuvre commune franche de droits d'auteurs, prendrait à sa charge les frais de propagande générale et les honoraires des conseillers. Nous souhaitions que personne ne soit rebuté par de trop grandes difficultés, mais exigerions que partout on recourût aux seules forces locales, que le projet devrait stimuler et conduire à leur expression optimale. Pour cela il devrait être conçu de manière que la représentation ne suppose ni grande expérience ni maîtrise des métiers artistiques, mais qu'il suscite la réflexion individuelle et collective, favorise la créativité et propose des formes de jeu variées et multiples. Chaque troupe constituerait une équipe de réalisation et son atelier,

Le metteur en scène de la célébration de Château-d'Oex est instituteur. Ses élèves confectionnèrent tous les masques.



et pourrait déléguer un ou plusieurs de ses membres aux stages de préparation qu'organiserait sur demande le secrétariat central. On recommanderait aux troupes de rechercher la collaboration des artistes domiciliés dans leur région, en leur offrant ainsi la possibilité de sortir de l'isolement qui est souvent chez nous leur sort quotidien.

Le contenu du message

Le thème de la célébration fut longuement recherché et discuté. Les cinq représentants des Eglises protestante et catholique vaudoises fixèrent leur choix sur l'urgence qu'il y avait à leurs yeux de rappeler à la communauté tout entière la priorité de la croissance spirituelle sur la croissance matérielle, et aux croyants l'essence religieuse de la vie. Pour ces prêtres de la Foi, la croissance est le signe même de la vie, puisque son arrêt est synonyme de l'imminence de la mort. La croissance économique n'est donc pas mauvaise en soi, et la recherche du bien-être est tout à fait légitime. Mais la croissance ne doit pas se développer au détriment de la terre, de l'air et de l'eau qui nous font vivre. Et la recherche du bien-être ne doit pas nous isoler les uns des autres, nous faire oublier nos devoirs de solidarité, ni nous détourner des impératifs de justice et de paix entre les femmes et les hommes de tous les peuples de la Terre: pour eux, les limites de la croissance matérielle et la primauté de l'esprit se trouvent, de nos jours plus que jamais, dans le respect, au nom du Christ, des Dix Commandements. L'obéissance au Décalogue est difficile, mais tout être humain est capable d'en comprendre les termes. Croyant ou non, qui pourrait nier que le Respect de la Loi suprême soit le seul code qui puisse réunir l'Humanité dans

la Justice et dans la Paix?

Aucune oeuvre théâtrale, à notre connaissance, ne traitant ce thème, nous décidâmes en septembre 1977 d'en composer une, et d'en proposer la création lors du Jeûne fédéral 1979. Je fus chargé de proposer un scénario. Philippe Zeissig écrivait le texte. Daniel Reichel composerait la musique. Nos quatre collègues, de leur côté, se chargèrent d'informer de notre projet les responsables des Eglises vaudoises et de constituer une Commission financière qui se préoccuperait de réunir les fonds nécessaires à sa réalisation.

Les paroissiens du Mont se rendent en cortège à Bellevaux où ils participeront à la célébration de Lausanne-Nord.





Un groupe d'enfants du Pays-d'Enhaut



Les matériaux de la célébration

Comment traiter d'un thème aussi ardu? Fort de la conviction acquise par les échecs et les succès des quelque 140 mises en scène que j'avais réalisées depuis 35 ans, j'avais persuadé mes collègues que le théâtre, pour être populaire, doit raconter une histoire connue de tous. Ce qui explique que les grandes oeuvres classiques, pour la plupart, se fondent sur un mythe ou une légende (celle d'Oedipe ou celle de Faust) ou sur un événement historique (la Guerre de Troie ou les Guerres médiques pour les Grecs, la Guerre des Deux Roses pour les Anglais), ou encore sur la geste d'un héros (Horace, Jeanne d'Arc, ou Guillaume Tell!). Pour une célébration d'inspiration religieuse, il me semblait opportun de se référer aux Ecritures. Je proposai de nous inspirer du Livre de l'Exode: tout le monde, ou à peu près, n'avait-il pas suivi l'Ecole du Dimanche, le catéchisme, ou des cours d'histoire biblique? et qui n'a jamais entendu parler de Moïse sauvé des eaux, des Plaies d'Egypte, du Passage de la Mer Rouge, de la Manne, du Veau d'Or et du Pays de Canaan? L'épopée nous apparut à tous très propice à la dramatisation du thème de la croissance: elle deviendrait parabole.

Le scénario

Je résume ses trois parties. La première était consacrée au récit de l'esclavage des Hébreux en Egypte et aux avertissements de Javeh au Pharaon par l'irruption successive des Plaies. Ce récit s'arrêterait à la Traversée de la Mer Rouge qui libéra le Peuple d'Israël, lequel devra encore, avant d'entrer en Terre Promise, faire pendant 40 ans l'apprentis

sage de la liberté par la Traversée du Désert.

La seconde serait une dramatisation du monde d'aujourd'hui: ne sommes-nous pas nous aussi des esclaves? esclaves de la civilisation technique qui nous aliène, du mythe de la croissance économique que nous ne savons pas contenir, au risque de nous perdre. Ne sommes-nous pas avertis des dangers mortels de la pollution, de la paupérisation du Tiers Monde, de la course aux armements, de l'utilisation de l'atome à des fins de destruction? Ce constat critique serait fait par le truchement d'une chanson inspirée des poèmes médiévaux sur l'Etat du Monde, cependant que les Plaies modernes envahiraient le public et sèmeraient la mort sur la Terre entière.

L'un des quatre chœurs parlés du Gros-de-Vaud était formé d'un employé, d'un artisan et de deux paysans, dont un député sous-préfet du district (Echallens).



Ce serait l'image scénique de la fin du monde. Mais les morts ressusciteraient (ne sommes-nous pas au théâtre?) à l'appel de la petite voix que le bruit et la fureur de notre siècle avait couverte, et qui avait survécu, elle, sous les décombres de notre civilisation: Je suis l'Espérance et la Vie.

Ce serait le début de la troisième partie: conduisant la Colonne de Feu, l'Espérance entraînerait à sa suite tous les célébrants (les acteurs et le public) à travers le Désert; ils franchiraient les portiques de la Manne, du Veau d'Or et des Tables de la Loi, et reviendraient à leur lieu de départ, pour découvrir que la Terre Promise n'est pas un mythique au-delà, un ailleurs ou un Paradis artificiel, mais le monde d'ici-bas, dont nous ferons une Terre Nouvelle en y vivant sous le signe de l'Arc-en-Ciel, symbole de l'Alliance que sanctionnent les Dix Commandements.

Le texte, la musique et la mise en scène

Le scénario comportait un projet de découpage en séquences situant les interventions du texte et de la musique, et suggérant une scénographie et des moyens de représentation, de mise en images et de jeu. Texte, musique et mise en scène devraient donner à chacune des parties sa forme propre: à la première celle d'une Narration, aux deux suivantes celles d'un Drame et d'une Procession, l'entrée en Terre Nouvelle prenant celle d'une Cérémonie et d'un Banquet.

Je proposai que la célébration commence par l'entrée, sur la place nue, des cortèges arrivant des paroisses, les fanfares conduisant aux accents de la Marche de Terre Nouvelle

Moïse conduisait la Procession du Désert à travers les rues de la ville d'Orbe obscurcie.



leurs acteurs costumés et montés sur des chars que suivraient leurs habitants. La représentation serait éclatée, en ce sens que le public ne serait pas placé face à une scène unique, mais entouré par les chars devenus autant de podiums pour les acteurs ou d'estrades pour les chanteurs et les musiciens.

Après une Adresse au peuple rassemblé, et un Chant d'ouverture (l'Antienne) repris par toute l'assemblée demeurant debout, le Récit de l'Exode la solliciterait de tous côtés. Imagé ou non par des actions scéniques ou la Danse de Myriam, ce récit serait dit en chœurs parlés et se terminerait par une Action de grâces, dont Zeissig et Reichel firent un très bel Hymne (Salut à la Création) repris au refrain par l'assemblée, en reconnaissance au Créateur de la Nature, de l'Homme et du Temps: les acteurs illustreraient le triptyque de cette action de grâces par la représentation naïve des Quatre Eléments, des Travaux et des Jours, et des Ages de la vie. Ces images de l'Age d'Or se mécaniseraient, se pervertiraient, se disloqueraient durant la deuxième partie (la Nouvelle Egypte) et la Chanson de l'Etat du Monde interprétée par un chanteur folk ou un orchestre de guitares électriques: ayant investi la place, les Plaies du Monde moderne (des marionnettes géantes) détruiraient les décors de l'Age d'Or et pourchasseraient dans le public ses acteurs, qui mourraient littéralement au pied des spectateurs dans le fracas électronique de la Fin du Monde. Du silence de la Mort universelle s'élèverait le Chant de l'Esprit interprété par des voix enfantines: ce serait l'entrée de la Colonne de Feu conduite par les flambeaux formant la suite de l'Espérance: un à un les acteurs ressusciteraient à son appel, interrogeraient les spectateurs sur la nature de cette voix pourtant confusément connue de tous, et entraîneraient peu à peu à travers la ville morte le chœur et le public derrière la Colonne de Feu et les fanfares jouant en canon l'air d'"Allons marchons,

suivons les feux". A chacun des trois Portiques, la Procession du Désert serait tentée de se disloquer par les slogans de la consommation (la Manne), des faux dieux (le Veau d'Or) et des détracteurs de la Foi (les Tables de la Loi); les ayant franchis, elle passerait par le portique de la Croix du Christ, encadré comme les autres de choreutes psalmodiant après l'Ancien Testament les versets des Evangiles, et entretrait en Terre Nouvelle illuminée de flambeaux et transfigurée par un Chant d'Alleluia. Un prêtre s'adresserait à l'assemblée en un bref Sermon. Les délégations recevraient alors le Symbole de Terre Nouvelle (fait de la réunion de la Grappe, de l'Epi et de la Croix) qu'elles iraient déposer pour un an

Le Salut à la Création était dansé à la Vallée de la Jeunesse (Lausanne-Sud-Ouest). Ailleurs, l'interprétation de cette séquence prit des formes très diverses (voir pages 153,154,155).



dans le temple ou l'église de leur paroisse, après avoir chanté la très belle Oraison Dominicale composée par Daniel Reichel, et partagé le Pain et le Vin, ou la traditionnelle tarte aux pruneaux que les Vaudoises préparent pour le frugal Banquet de la Fête du Jeûne fédéral!

Le texte de Philippe Zeissig, lorsqu'il fut terminé, était formé de récits, de poèmes destinés aux chœurs ou aux chansons, de commentaires d'actions scéniques, de citations bibliques et du Sermon au peuple de Terre Nouvelle. Mais il trouvait une très grande unité de style dans le caractère lapidaire et cadencé du verbe fait pour être proféré, psalmodié ou déclamé, en chœur ou en solo parlé ou chanté. Il comportait à dessein des cases vides que les troupes allaient devoir combler, après une réflexion que nous souhaitons collective: ainsi de la séquence de transition entre l'Action de grâces et l'Etat du Monde (le passage au temps présent), des Plaies modernes qu'il faudrait nommer, des interrogations individuelles des acteurs aux spectateurs à l'écoute de la petite voix, des slogans que les ennemis diffuseraient aux portiques (ennemis que les troupes allaient devoir désigner). Le texte pourrait même être réécrit ou modifié, dans sa totalité ou dans ses parties (ainsi évidemment du Sermon final), à la condition cependant que les textes nouveaux soient soumis aux conseillers, qui devraient simplement s'assurer que le contenu du message ne s'en trouverait pas dévoyé.

La musique, comme le texte et le jeu, devrait être interprétée, je l'ai dit, par les seules forces locales. De peur de ne composer qu'une musique "facile" et simplette, Reichel prit le parti d'écrire une partition qui l'engagerait sur le plan artistique, mais qu'il pourrait ensuite simplifier à la demande, supprimant ici un soliste, une ou plusieurs voix chantée ou jouée, modifiant là l'instrumentation. Elle pré-

voyait des fanfares, un chœur mixte, une chorale de voix d'hommes, un chœur d'enfants, deux chanteurs solistes et un orchestre formé de cuivres et de bois, de guitares et de percussions. Mais il aimait à dire que son interprétation pouvait se réduire à un chœur a capella, deux pipeaux et un tambourin!

Le dossier des matériaux que nous livrâmes aux troupes à fin décembre 1978 comportait en outre un projet de distribution optimale et minimale, ainsi qu'une proposition de découpage vertical (par groupes de séquences) ou transversale (parties des séquences sur l'ensemble de la célébration), proposition qui devrait favoriser la décentralisation du montage, chaque village, paroisse ou quartier formant une compagnie dramatique possédant son propre atelier [1].

Les Plaies du monde moderne investissent la Place du Château à Lausanne, sous l'oeil de marbre du Major Davel.



Les 16 célébrations de « Terre Nouvelle »

Le projet souleva un grand intérêt dans la majorité des régions, et malgré l'opposition de certains prêtres à l'idée même d'un spectacle, qu'ils considèrent par principe comme un divertissement, et celle des adeptes de l'évangélisation pure et dure, à fin avril 1979 seize associations étaient constituées, regroupant 128 paroisses protestantes et catholiques dans la Vallée des Ormonts (Cernat), le Pays-d'Enhaut (Château-d'Oex), la Broye (Oron et Lucens), le Gros-de-Vaud (Echallens), le Nord Vaudois (Yverdon), aux Pieds-du-Jura (L'Isle et Orbe), à la Côte (Rolle), à la Riviera (Cully, Corsier et Montreux) et dans la région lausannoise (paroisses de l'Ouest, du Sud-Ouest, du Nord et du Centre).

Une avant-première eut lieu à la Pentecôte, à Cernat, à l'occasion du 700e anniversaire de la consécration de son église. Elle servit de maquette et permit de faire quelques retouches au projet. Les troupes ne firent évidemment pas le même usage des matériaux livrés. Certaines d'entre elles s'entinrent aux suggestions que j'avais faites, d'autres simplifièrent la mise en scène jusqu'à faire de la célébration un concert spirituel quelque peu imagé. Mais au Parc de Valency, elle prit la forme d'une prodigieuse fresque; à Cully celle d'une remarquable animation; à l'Isle et à Orbe celle d'une immense procession. Le texte demeura inchangé, sauf à Cully, où la troupe intercala une série d'excellents sketches de son crû; à Valency, où la troupe joua une très belle scène écrite par un jeune poète lausannois; et à Orbe, où les réalisateurs écrivirent leur propre texte pour servir une fabuleuse dramaturgie processionnelle aux flambeaux, qui entraîna près de 3000 personnes à travers la ville obscurcie.

Il me fut évidemment impossible d'assister à toutes les

célébrations du 16 septembre 1979, mais en assistant aux répétitions j'ai pu constater, avec une joie profonde, que partout l'imagination et la créativité furent très riches, quand bien même avorta la réflexion collective que je souhaitais et que fut quelque peu limité l'effroi qu'auraient dû susciter les Plaies et la Fin du Monde! Partout, venant confondre les sceptiques, la foule prit part à la Procession, et partout elle chanta les chants d'assemblée. Et ils furent près de 30000 spectateurs et quelque 5000 exécutants à célébrer ce jour-là le Jeûne fédéral par le Jeu dramatique et musical de "Terre Nouvelle" [2].

Donation d'une œuvre achevée

La partition musicale fut en général correctement exécutée, mais elle souffrit des simplifications que Reichel dut y apporter. Il eut cependant la joie de diriger un an plus tard la création de l'Oratorio qu'il en tira. Zeissig donna à son texte sa forme définitive pour quatre récitants. Et Reichel transcrivit la partition originale, pour orchestre symphonique et orgue, un quatuor de solistes, chœur mixte et chœur d'enfants, et l'augmenta de très beaux récitatifs. L'entreprise commune de 16 régions avait ainsi doté le Canton de Vaud d'une œuvre achevée: ses chants sont au répertoire de nos paroisses, et l'exécution régulière de l'Oratorio pourrait, si ainsi le veulent nos Eglises, fonder une tradition du Jeûne fédéral vaudois.

Au verso: la création de l'Oratorio "Terre Nouvelle" à Saint-Légerm lors du service oecuménique du Jeûne fédéral 1980. Elle fut diffusée sur les 3 chaînes de la Télévision suisse.





Notes du chapitre 4

- [1] page 145: on peut se procurer scénario, texte, musique, propositions de décentralisation par le Secrétariat de la Jeunesse, rue de l'Ale 31, 1004 Lausanne.
- [2] page 147: les frais de l'association-mère s'élevèrent à fr. 105'000.-, production de l'Oratorio comprise. Ceux des associations régionales allèrent de fr. 2'000.- à 8'000.-.

KURZE INHALTSANGABE

Das Projekt zu "Terre Nouvelle" entstand auf Ersuchen der waadtländischen Kirchen im Dezember 1975. Seine Hauptziele: eine grösstmögliche Anzahl von Kirchgemeinden und Personen zu einer Uraufführung zu vereinen, die Mitwirkenden in die Theaterarbeit einzuführen, die Ausbildung der Theaterschaffenden zu fördern. Im Anschluss an "La Pierre et l'Esprit" wurde das Projekt anlässlich des Eidg. Buss- und Bettages 1979 verwirklicht. Eine Arbeitsgruppe machte folgenden Vorschlag: überall dort, wo mehrere Pfarrgemeinden zu einer gemeinschaftlichen Inszenierung bereit wären, sollte das gleiche Werk am gleichen Tag als eine einzige eintrittsfreie Aufführung im Freien uraufgeführt werden. Jede Gebietstruppe hätte die Funktion einer autonomen Genossenschaft und würde mit Hilfe der Ortsbewohner und mit eigenen künstlerischen Mitteln - dies sowohl in materieller als auch in finanzieller Hinsicht - das Theaterstück aufführen. Das Zentralkomitee würde das neue Werk unentgeltlich zur Verfügung stellen sowie drei Berater (Daniel Reichel für die Musik, Marc-André Genevay für die Dekoration, ich für die Inszenierung und die Arbeitseinteilung). Es wurde den einzelnen Spieltruppen geraten, sich die Mitarbeit von ortsansässigen Künstlern zu sichern. Das Thema des Werkes wurde von der Arbeitsgruppe gewählt, die sich aus 5 protestantischen und katholischen Priestern zusammensetzte: die geistige Entfaltung verkümmert, weil in der heutigen Zeit den materiellen Werten eine übermässige Bedeutung beigemessen wird. Das Szenario habe ich geschrieben. Ich schlug vor, dieses Thema in Anlehnung an das 2. Buch Moses "Exodus" und den allgemein bekannten Epos von Moses zu behandeln. Es bestand aus vier Abschnitten: eine Erzählung (die ägyptische Knechtschaft, die Plagen - sie warnen den Pharao vor seinem Ende, die Errettung durch Ueberquerung des Roten Meeres); ein Drama (die Zerstörung unserer Erde durch die Plagen der modernen Welt); eine Prozession (in der Wüste auf der Suche nach einer anderen Welt); eine feierliche Handlung (das Betreten des Gelobten Landes, das Unsrige - das ein neues Land sein wird, wenn wir dort nach den Zehn Geboten und im Geiste Christus leben). Den Text schrieb Pastor Philippe Zeissig in reimlosen

Versen. Er wies Lücken auf, die von den Theatertruppen ausgefüllt werden mussten. (Was sind neuzeitliche Plagen und die Heimsuchung in der Wüste?) Die Partitur von Daniel Reichel (für Fanfare, Orchester, gemischten Chor, Kinderchor, Gemeinschaftschor und Solisten) wäre zu vereinfachen, damit jede Truppe sie zu interpretieren versteht. Meine Vorschläge bezogen sich auf das Spiel und die Aufteilung des Szenarios, um den Truppen eine Dezentralisierung der Aufbauarbeiten in verschiedenen Einheiten zu ermöglichen. Sechzehn Uraufführungen von "Terre Nouvelle". Es haben 128 protestantische und katholische Kirchgemeinden und über 5000 Mitwirkende daran teilgenommen. Jede Aufführung war in ihrer Art verschieden - eine Vielfältigkeit, die vom einfachen Oratorium bis zur grossen Masseninszenierung reichte. Ueber 30000 Zuschauer waren gekommen und haben allorts an der Handlung teilgenommen. Sie haben in Gemeinschaftschören mitgesungen und sind durch die Strassen mitgegangen, um der "Feuersäule" zu folgen: die Symbolik für die grosse Prozession durch die Wüste. Budget des

Kinder aus Cergnat (Les Ormonts) als Darsteller der "Hoffnung" führen die Prozession der Wüste an.

Les enfants de l'Espérance conduisent la Procession du Désert, à Cergnat (Les Ormonts).



Zentralkomitees: 105000 Franken (einschliesslich der Uraufführung des 1980 aufgeführten Oratoriums). Budget der Truppen: von 2000 bis 8000 Franken.

BILD-LEGENDEN

- 131 Das Symbol der "Terre-Nouvelle" wurde in den Kirchen der 128 protestantischen und katholischen Kirchgemeinden aufgestellt, die an der Feier des Eidg. Buss- und Bettages 1979 teilnahmen.
- 133 In Château-d'Oex hat der Lehrer die Regie des feierlichen Spiels übernommen. Seine Schüler halfen eifrig mit, Masken anzufertigen.
- 135 Die Leute von der Kirchgemeinde "Le Mont" begeben sich in einem Umzug nach Bellevaux, einem nördlichen Quartier von Lausanne, um mit den dortigen Bewohnern gemeinsam zu feiern.
- 136 Im Pays-d'Enhaut, aber auch sonst überall, machten zahlreiche Kinder am Spiele mit.
- 139 Hier ein Sprechchor vom Gros-de-Vaud. Mitwirkende: ein Beamter, ein Handwerker, zwei Bauern. Einer dieser Bauern ist Abgeordneter und Unterpräfekt des Bezirkes Echallens.
- 141 In Orbe führte Moses die Prozession durch die dunkeln Gässlein des alten Städtchens. Alle Strassenlampen waren ausgelöscht.
- 143 Im südöstlichen Teil von Lausanne (Vallée de la Jeunesse) wurde die Hymne an die Schöpfung als Tanz vorgebracht. Andere Darbietungen siehe auf den Seiten 153, 154 und 155.
- 145 Die Plagen der modernen Welt stürmen la Place du Château in Lausanne, unter dem steinernen Blick des Major Davel.
- 148 Das Oratorium "Terre Nouvelle" von Daniel Reichel wurde am Buss- und Betttag 1980 anlässlich eines ökumenischen Gottesdienstes in St-Légier uraufgeführt und vom Fernsehen aller drei Landesteile direkt übertragen.
- 151 Kinder aus Cergnat (Les Ormonts) als Darsteller der "Hoffnung" führen die Prozession der Wüste an.
- 153 In Oron (Kirchgemeinde Jorat) wurde die Danksagung durch eine Pantomime dargestellt, welche die Arbeiten des Bauers während der vier Jahreszeiten zeigte.
- 154 Die Pantomime von der Sonne und vom Mond, wie sie als Danksagung in Château-d'Oex (Kirchgemeinde Pays-d'Enhaut) zu sehen war.
- 155 Danksagung in Cully (Kirchgemeinden Lavaux): eine Pantomime der Lebensstufen.
- 156 Die "Hoffnung" und die "Feuersäule" führen die Prozession zur Durchquerung der Wüste an (in Rolle, Kirchgemeinde La Côte).



Pantomime des Travaux et des Jours illustrant l'Action de grâces (Oron).



Pantomime de la Lune et du Soleil illustrant l'Action de grâces
(Château-d'Oex).



Pantomime des Ages de la vie illustrant l'Action de grâces (Cully).



L'Espérance et la Colonne de Feu ouvrent la Procession de la Traversée du Désert (Rolle).